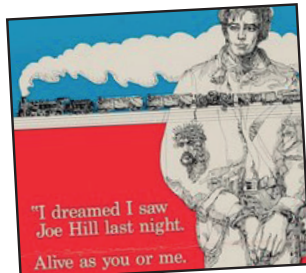




Cinéaste peu connu en France, il fut porte-parole et chef de file de la Nouvelle Vague suédoise, avec « Le péché suédois » projeté lors du Festival de Cannes 1963. Trois de ses films ont ensuite été nommés à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère : « Le Quartier du corbeau » (1963), « Ådalen 31 » (1969) et « La Beauté des choses » (1995).
Il est l'auteur d'une œuvre audacieuse, sociale et sensuelle.

JOE HILL**Suède, 1970, 1h58, V0stf****Avec Thommy Berggren, Kelvin Malave, Cathy Smith**

Joe Hill est un jeune émigré suédois qui découvre au début du XX^{ème} siècle la « Terre Promise », il traverse les Etats-Unis dans des trains de marchandises et pratique toutes sortes de métier. Conscient des injustices et défenseur des exploités il rejoint un syndicat de travailleurs et



participe aux luttes sociales en utilisant les chansons comme arme défensive... Il devient un personnage populaire... Joan Baez lui a rendu hommage avec « I dreamed I saw Joe Hill »...
Ce film poétique, épopée lyrique, où le héros est interprété par Thommy Berggren acteur fétiche du réalisateur, réussit à nous faire partager des valeurs de solidarité et de courage.

ELVIRA MADIGAN**Suède, 1967, 1h30, V0stf****Avec Pia Degermark, Yvonne Ingdal, Thommy Berggren**

En 1889, un lieutenant de l'armée suédoise d'origine noble s'éprend d'une danseuse de corde, Elvira Madigan, qui travaille dans un cirque. Un amour fou les lie immédiatement et chacun abandonne ses devoirs. Le couple fuit un pays hostile à leur liaison illégitime et trouve un précaire refuge à la campagne... Mais les deux amoureux n'ont guère les moyens de survivre...

C'est une histoire vraie, très connue en Suède où l'on chante encore la complainte d'Elvira Madigan qui fut une artiste de cirque et funambule danoise (1867-1889) essentiellement connue pour la liaison secrète, à l'issue tragique, qu'elle entretenait avec un lieutenant dans un régiment suédois de dragons, le comte Sixten Sparre. Leur histoire a inspiré plusieurs compositeurs, écrivains et cinéastes dont Bo Widerberg. Il en a fait un film romantique, passionné, hors du temps. A l'époque, ce romanesque choqua : on était alors aux films plus « sociaux », plus engagés, plus signifiants. Elvira Madigan, avec des images d'une grande beauté, souvent symboliques, montre la force irrésistible de la passion amoureuse.

Prix d'interprétation féminine pour Pia Degermark – Festival de Cannes 1967.



Dimanche 22 > Présentation Geneviève Merlin, enseignante et auteur de cinéma, directrice de publication.

CYCLE LES CINÉASTES PROVOCATEURS**MASTER GARDENER****De Paul Schrader****USA, 2022, 1h51, V0stf****Avec Joel Edgerton, Sigourney Weaver, Quintessa Swindell**

Dans un vaste domaine privé, un horticulteur taiseux au passé de suprémaciste est rattrapé par l'amour. Il tente de racheter son passé d'homme de main pour une milice néonazie. Encore un anti-héros dont Paul Schrader s'est fait une spécialité.

Après First Reformed et The Card Counter, Master Gardener vient parachever une trilogie placée sous le signe du châiment et de la rédemption. Le générique étonnant, florilège d'éclosions filmées en accéléré au son des harmonies musicales de Devonte Hynes, annonce le programme botanique du film. « L'œuvre de Paul Schrader, l'un des derniers francs-tireurs encore en activité du Hollywood des années 1970, n'est peut-être que la répétition, sous diverses formes, du scénario qui le rendit célèbre, celui de Taxi Driver (1976), signé à ses débuts pour Martin Scorsese. » Mathieu Macheret.

DIMANCHE 15 > SOIRÉE ANIMÉE PAR ERIC DINKIAN, ENSEIGNANT À L'ÉCOLE 3IS

**JUIN 2025**

PROGRAMMATION ET ANIMATION DE LA SALLE ROXANE-CLUB
DU MERCREDI 4 JUIN AU MARDI 1^{ER} JUILLET

Semaine du mercredi 4 au mardi 10

mercredi 4 / 15h30
vendredi 6 / 20h

La forteresse noire, Michael Mann **Copie restaurée 4K** 1h36 VO

dimanche 8 / 19h
mardi 10 / 13h30

Le testament d'Orphée, Jean Cocteau **Copie restaurée 4K** 1h19

Semaine du mercredi 11 au mardi 17

mercredi 11 / 15h30
vendredi 13 / 20h

Jardin d'été, Shinji Somai **Copie restaurée 4K** 1h53 VO

dimanche 15 / 19h
mardi 17 / 13h30

Master Gardener, Paul Schrader 1h51 VO

Semaine du mercredi 18 au mardi 24

mercredi 18 / 15h30
vendredi 20 / 20h

Joe Hill, Bo Widerberg 1h58 VO

dimanche 22 / 19h
mardi 24 / 13h30

Elvira Madigan, Bo Widerberg 1h30 VO

Semaine du mercredi 25 au mardi 1^{er} juillet

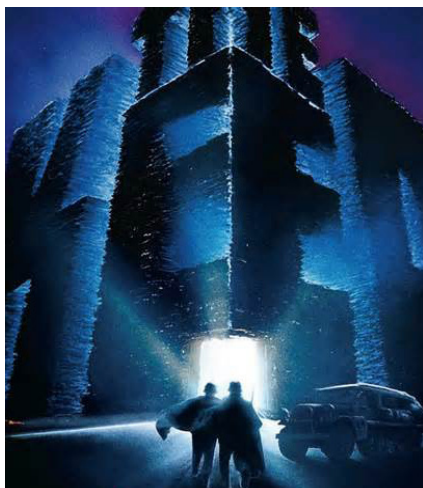
mercredi 25 / 15h30
vendredi 27 / 20h

Voyage au bord de la guerre, Antonin Peretjatko **Documentaire** 1h02

dimanche 29 / 19h
mardi 1^{er} / 13h30

Les chevaux de feu, Sergueï Paradjanov **Copie restaurée 4K** 1h37 VO





LA FORTERESSE NOIRE

De Michael Mann, Royaume-Uni / USA, 1983, 1h36, V0stf, copie restaurée 4K

Avec Scott Glenn, Ian McKellen, Alberto Watson, Jürgen Prochnow

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, des soldats allemands investissent un château roumain hanté. Persuadés que le lieu recèle un trésor, ils libèrent par mégarde le démoniaque Molassar, qui commence à décimer la division.

« Paragon du film maudit, cette seconde réalisation de Michael Mann après « Le solitaire » est un des projets les plus audacieux de son auteur. En adaptant un roman de Francis Paul Wilson, le cinéaste mélange réflexions philosophiques, mise en scène ultrastyliée et éléments fantastiques emprunts d'une imagerie lovecraftienne. Remonté par les producteurs, sorti à la sauvette puis peu remontré depuis. Un film-fantôme rarement visible, à ne pas manquer. » Etrange festival, 2015.



LE TESTAMENT D'ORPHÉE

De Jean Cocteau, France, 1960, 1h19, copie restaurée 4K.

Avec Jean Cocteau, Maria Casarès, François Périer

Ce film, dédié à la Nouvelle Vague et tourné en décors naturels, est un bric à brac poétique expérimental où se mêlent présent et futur.

Testament du poète cinéaste dans son propre rôle, entouré de nombreux amis (Picasso, Marais, Sagan...), cette œuvre allégorique est à redécouvrir assurément :

« Dans les époques sans poésie, le dernier mot appartient toujours à celui qui a su demeurer poète ».



夏の庭 相米慎

JARDIN D'ÉTÉ

De Shinji Somai, Japon, 1994, 1h53, V0stf, copie restaurée 4K

Avec Rentaro Mikuni, Naoki Sakata, Naho Toda

Durant les vacances, trois écoliers confrontés à la mort d'un proche, entreprennent d'espionner un vieil homme malgracieux vivant reclus dans une maison délabrée et dont ils supposent aussi la fin prochaine. Sous leurs efforts, son jardin à l'abandon va, le temps d'un été, se recouvrir de fleurs.

Traversé de très belles scènes, le film aborde avec une grande délicatesse les questionnements de l'enfance, l'acceptation de la mort et la découverte de la souffrance des adultes.

« L'unique réalisateur que j'espérais égaler » confie Hirokazu Kore-eda.

SEMAINE UKRAINIENNE



Documentaire



Antonin Peretjatko

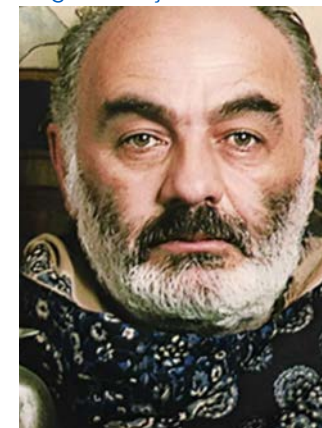
VOYAGE AU BORD DE LA GUERRE

de Antonin Peretjatko, France, 2024, 1h02

Ukraine, été 2022, quelques semaines après l'invasion russe. Au cours de son voyage, le cinéaste Antonin Peretjatko rencontre des ukrainiens qui ont fui les zones de combat. Avec spontanéité et tendresse, il capte l'absurdité de la guerre dans sa quotidienneté. Réalisateur de trois longs métrages pour le cinéma et de multiples œuvres au format court, Peretjatko réinvestit ici la forme du journal de bord filmé. Il filme le pays ravagé en partant d'abord pour Lviv, la ville d'origine de son grand-père et un lieu qu'il ne connaît pas. Il rencontre des réfugiés, parle de ses impressions avec sensibilité et causticité. Puis nous quittons les abords de la guerre pour se retrouver en son cœur.



Sergueï Paradjanov



LES CHEVAUX DE FEU

De Sergueï Paradjanov, URSS (Ukraine), 1965, 1h37, V0stf, copie restaurée 4K

Avec Ivan Nikolaïtchouk, Larissa Kadotchnikova, Tatiana Bestaeva

Sorti en 1965, Les Chevaux de feu a révélé au monde le cinéaste Sergueï Paradjanov, auteur d'un manifeste esthétique mêlant ethnographie, poésie et métaphysique, en totale rupture avec la tradition réaliste de l'époque. Déclinée en 12 chapitres, cette variation de Roméo et Juliette relie les thèmes de l'amour, de la mort et du deuil au règne végétal et au folklore local. Sa caméra virevoltante, ses tableaux aux couleurs vives puisant dans la tradition picturale ukrainienne, en font une célébration vivante de la beauté du monde et de l'art.

La (re)découverte de ce chef d'œuvre dans une splendide copie restaurée permet de mesurer la modernité et l'audace dont Sergueï Paradjanov a su faire preuve - déclenchant à la fois l'ire du régime soviétique comme les faveurs de l'Occident.